

ERNEST RENAN

DU MÊME AUTEUR

Léonard de Vinci. *L'artiste et le savant (1452-1519).*
Essai de biographie psychologique. Un beau volume
in-8° avec un portrait de Léonard de Vinci. 7 fr. 50

GABRIEL SÉAILLES

Directeur des Conférences de Philosophie à la Faculté des Lettres de Paris

ERNEST RENAN

Essai de Biographie psychologique



PARIS

LIBRAIRIE ACADEMIQUE DIDIER

PERRIN ET C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

35, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS, 35

1895

Tous droits réservés.

PRÉFACE

Renan nous intéresse à plus d'un titre. Son histoire est un peu la nôtre. Sa vie s'ouvre par une crise qui nous présente grossi un épisode qui longtemps encore marquera, chez ceux qui le franchissent, le passage de la croyance traditionnelle à la libre pensée. Combien élevés par une mère chrétienne, à genoux, au bord de leurs lits d'enfants, ont bégayé d'abord la touchante prière des vieux chrétiens : Notre Père qui êtes aux cieux... ; combien ont trouvé dans un temple chrétien la première révélation du charme des belles images et des beaux sons, combien y ont connu pour la première fois avec la douceur des vagues rêveries les troubles de l'âme qui s'éveille à la vie morale. Le doute est venu : impatience de la dis-

cipline chez les uns, révolte de la raison chez les autres, chez tous influence de l'atmosphère dans laquelle ils se meuvent et respirent. La foi, fleur fragile, à l'approche des indifférents se ferme et se flétrit. Quelques-uns, ramassant les débris de leurs croyances premières, s'en sont tenus à cette religion décharnée, rattachant de pauvres raisonnements des dogmes abstraits ; beaucoup, plus difficiles sur la preuve, ont fini par s'avouer qu'ils ne savaient à vrai dire ni ce qu'ils croyaient, ni s'il y avait quelque chose à croire. A la façon des anciens sceptiques, ils ont réglé leur conduite sur l'apparence, et ils ont vécu sur le capital moral de l'humanité, sans souci de l'amoindrir et de l'épuiser. Renan a traversé ces états d'âme, mais avec un sérieux qui le distingue entre tous. Ce qui, chez la plupart de ses contemporains, n'est qu'un accident, l'histoire de quelques heures dans une vie donnée à d'autres soucis, a été pour lui l'existence même. Il a parcouru lentement chaque étape de sa vie morale. Il lui a fallu un rare courage, une vigueur intellectuelle plus rare encore pour se libérer du passé. Affranchi, il a gardé le